

CAC 40 5905.17 -0.13%

DOW JONES 28051.41 -0.4%

NASDAQ 8665.47 -0.46%

NIKKEI 225 23293.91 -0.49%

**LesEchos** LA RELÈVE

À la une

La Relève

Idées

Économie

Politique

Monde

Tech-Médias

Entreprises

LE CERCLE ▾

CHRONIQUE

Comment la Chine investit les instances de régulation mondiales

La présence des Chinois s'intensifie à la tête des grandes institutions mondiales de régulation, comme l'UIT pour les télécommunications, la FAO pour l'alimentation ou l'Oaci pour le transport aérien. Les Occidentaux commencent à peine à s'émouvoir d'une tendance manifestement planifiée, écrit Edouard Tétreau. Ils feraient bien de réagir vite, car la Chine préempte ainsi tous les sujets qui seront les défis de demain pour notre planète.



Le Cercle



Sommaire



En direct



Le Journal



Newsletters



CAC 40 5905.17 -0.13%

DOW JONES 28051.41 -0.4%

NASDAQ 8665.47 -0.46%

NIKKEI 225 23293.91 -0.49%


LesEchos LA RELÈVE

À la une

La Relève

Idées

Économie

Politique

Monde

Tech-Médias

Entreprises

Édouard Tétreau

Dessin Kim Roselier

Par **Édouard Tétreau** (Associé-gérant de Mediafin)

Publié le 27 nov. 2019 à 6h42

Connaissez-vous la FAO, l'UIT, l'OACI et l'Onudi ? Ces sigles, que vous avez pu rencontrer dans des mots croisés ou des cours d'histoire-géographie au collège, sont ceux de quatre organisations des Nations unies, qui en comptent quinze au total. La Banque mondiale, le FMI, l'Organisation mondiale de la santé sont plus connus.

L'UIT, Union internationale des télécommunications, est la doyenne de ces institutions. Créée en 1865, basée à Genève, elle a été rattachée à l'ONU en 1947. Sa mission, méconnue aujourd'hui, est vitale au XXI^e siècle, puisqu'elle est chargée de la réglementation et de la planification des télécommunications dans le monde. Rien que cela. Normes ; attributions de fréquences radioélectriques hertziennes ; assignation d'orbites aux satellites envoyés dans l'espace ; internet haut-débit, navigation maritime et aéronautique, accès à Internet : son champ de compétences est immense et mondial.

La FAO, Food & Agricultural Organisation, basée à Rome, elle aussi, produit des normes mondiales et assigne des réglementations internationales dans un secteur encore plus important que les télécoms : celui de l'agriculture et de l'alimentation. Ses moyens sont considérables, au-delà de ses 10.500 employés : assistance technique aux pays en développement ; harmonisation des normes dans les domaines de la nutrition, l'agriculture, les forêts, la pêche, établissement du Codex Alimentarius avec l'OMC, etc.

L'OACI (Organisation de l'aviation civile internationale) n'est pas en reste, puisqu'elle produit les mêmes normes internationales qui s'imposent à tous, mais dans le champ de l'aviation civile. Basée à Montréal, elle assure la standardisation du transport aéronautique international : codification des



Sommaire



En direct



Le Journal



Newsletters



100.000 vols internationaux quotidiens.

L'Onudi, basée à Vienne, est plus récente (1966) et a pour objectif de promouvoir le développement industriel des pays « en développement ». Ses effectifs déjà considérables de 650 personnes pâlisent

CAC 40 5905.17 -0.13%

DOW JONES 28051.41 -0.4%

NASDAQ 8665.47 -0.46%

NIKKEI 225 23293.91 -0.49%

**LesEchos** LA RELÈVE[À la une](#) [La Relève](#) [Idées](#) [Économie](#) [Politique](#) [Monde](#) [Tech-Médias](#) [Entreprises](#)

2015, qu'il dirige depuis juin 2019, au terme d'une bataille d'influence numérique contre les candidats de l'Europe et des Etats-Unis. **Houlin Zhao** dirigeait le bureau de la normalisation des télécoms chinois (TSB) avant de rejoindre l'UIT en 2015, qu'il dirige depuis 2018. De même, **Fang Liu** dirigeait l'aviation civile chinoise avant de rejoindre en 2007 l'OACI, qu'elle pilote depuis 2015. **Li Yong**, lui, était vice-ministre des Finances de la Chine avant de diriger l'Onudi depuis 2013.

Plan méticuleux

« Careful what you wish for » : il n'y a pas si longtemps, les diplomates occidentaux se plaignaient de l'absence d'implication de la Chine dans les instances mondiales. Ce déficit est désormais plus que comblé : avec ce qui ressemble à l'exécution d'un plan méticuleusement préparé dans la durée, la Chine envoie ses cadres politiques et administratifs les plus méritants et les plus combatifs, investir, pour les commander, les instances de régulation mondiales les plus stratégiques pour elle.

A New York, l'émotion grandit parmi les diplomates et experts devant ce phénomène. Car la Chine déploie à peu près tous les moyens pour parvenir à ses fins : « *On ne peut pas lutter, les Chinois envoient des dizaines de collaborateurs travailler gratuitement pour ces institutions sous contrainte budgétaire* », témoigne un analyste. D'autres observateurs évoquent des « pressions », du « bullying » auprès de nations soutenues financièrement par la Chine, et qui voulaient promouvoir d'autres candidats.

Inquiétudes légitimes

Ces méthodes présumées, et nouvelles de la part d'un pays qui a toujours été attentif à respecter les règles et usages de la diplomatie mondiale, nourrissent des inquiétudes légitimes. Les récentes plaintes pour diffamation lancée par Huawei contre d'éminents chercheurs français participent de ce climat d'intimidation. Elles montrent à quel point le contrôle de ces institutions de régulation mondiale ainsi que le déploiement de ce géant des télécommunications effectivement piloté par un



Sommaire



En direct



Le Journal



Newsletters



Ne le sont-ils pas pour nous aussi ?